METIERS DISPARUS A GENAS

Dans ma chronique VIEUX PATRONYMES A GENAS, sur les 253 mariages répertoriés on relève 63 *VELOUTIERS*. Avant d'étudier ce métier, ainsi que celui de *TUILIER*, nous allons examiner quelques métiers disparus à Genas, que l'on relève sur les actes d'état civil de 1743 à 1906, et pour d'autres patronymes. Les définitions et les images proviennent de ce site très riche : http://www.vieuxmetiers.org/

BLATIER Farinier, grainetier, vendeur de blés et toutes sortes de grains.

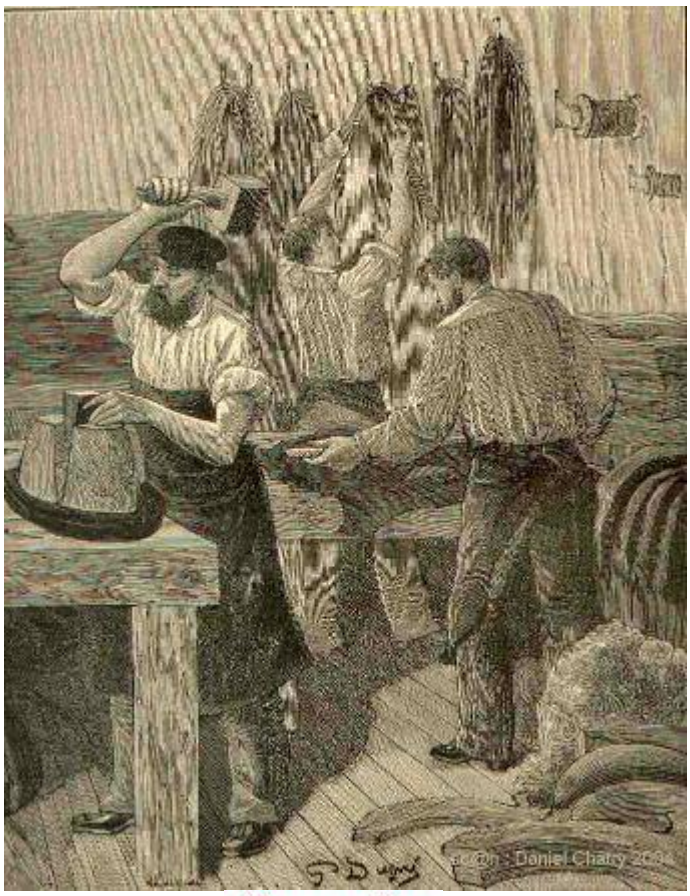
BOISSELIER Fabricant de petits objets en bois tels que seaux, boisseaux (mesures), planches à laver, brouettes.

BOURRELIER Fabricant d'articles en cuir pour le harnachement des chevaux, fabricant de courroies.

BOUVIER Personne gardant et conduisant les bœufs lors des travaux agricoles tels que charrois et labours.

CHARRON Fabricant de chars, charrettes, tombereaux, brouettes et autres moyens de transport.

COLPORTEUR Marchand ambulant.



Colporteur

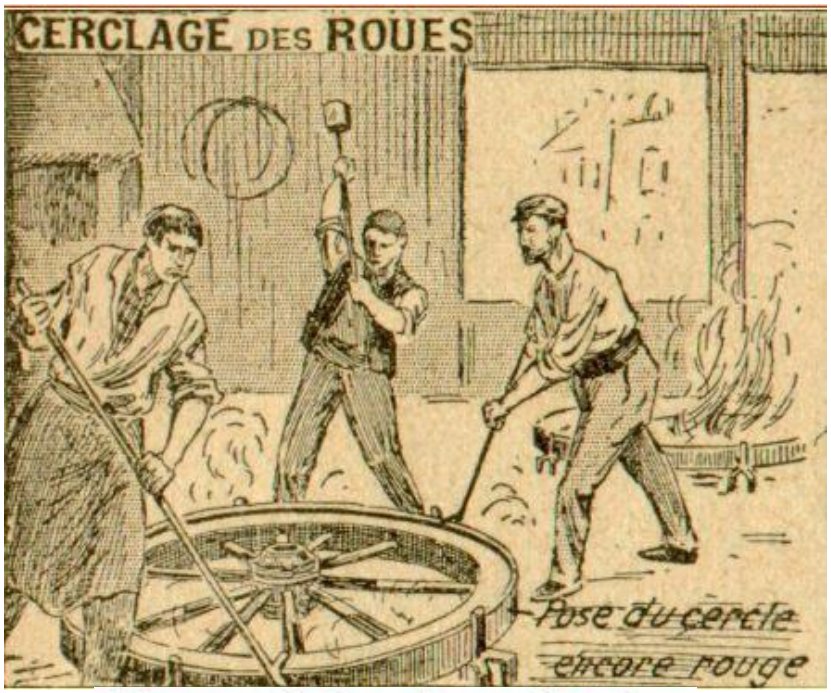
FERBLANTIER Fabricant d'outils et d'ustensiles en fer blanc, recouverts d'une fine couche d'étain, souvent ménagers tels que casseroles, bassines, assiettes, lanternes.

GALOCHIER Fabricant de sabots, de chaussures à semelles de bois ou galoches.

GARCON DE PEINE Agriculteur aussi appelé « Bordier ». Exploitant une borderie et payant une rente annuelle au propriétaire. Les borderies en général inferieures à 10 hectares étaient plus petites que les métairies.

LISEUR DE DESSINS Personne qui indique au « Donneur » qui monte un métier le nombre de fils qu'il doit prendre ou laisser pour former le dessin sur une étoffe.

PEIGNEUR DE CHANVRE Ouvrier cardeur démêlant la filasse obtenue du « Fréteur ». Ce dernier sépare la fibre de chanvre du bois.



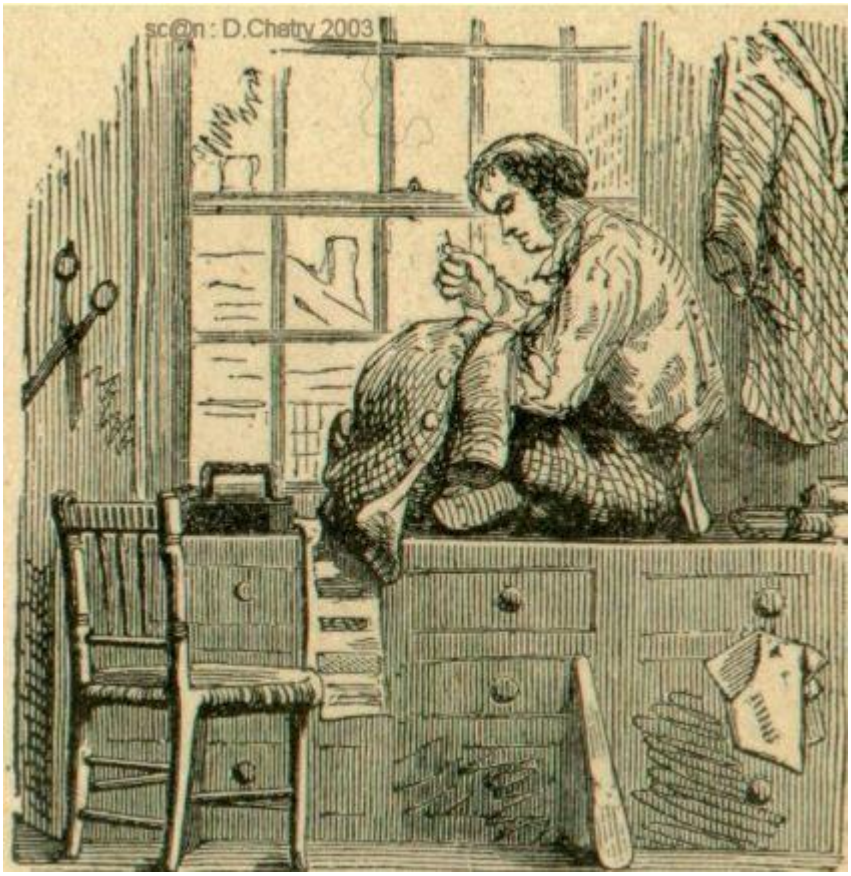
Charron, Rodier, Royer, Janteleur

POELIER Vendeur d'articles ménagers ou fabricant de poêles et autres appareils de chauffage.

POSTILLON Conducteur d'attelage quand la poste était à chevaux.

TAILLEUR D'HABITS Artisan qui fabriquait des vêtements.

TULLISTE Mécanicien très spécialisé dans la fabrication du tulle ou de la dentelle.



Tailleur d'Habits

VELOUTIERS

Même si vous n'êtes pas « Yonnais », car comme l'écrivait Catherin Bugnard dans sa Plaisante Sagesse Lyonnaise (voir note en bas de page) :

« Tout le monde peuvent pas être de Lyon.

Il en faut ben d'un peu partout »

vous avez un ancêtre célèbre en la personne de Guignol, comme en témoigne ce dialogue entre Gnafron et sa fille Dondon dans « les Tribulations de Duroquet » éditées en 1886 par Athanase Duroquet ;

Voyons, ma Dodon chérie, ma caillette, y a quèque temps t'a refusé d'épouser M. Battendier, j'ai rien dit, c'était pas ton inclinaison, rien de mieux, mais aujourd'hui faut que je te dise qu'il y a un parti sérieux que se présente, c'est notre voisin Guignol le veloutier ; c'te fois faut pas barguigner, c'est un bon zigue.

En réalité, Catherin Bugnard, c'était **Justin Godart**, qui, sous ce pseudonyme, créa en 1920 l'Académie des Pierres Plantées et écrivit la « Plaisante Sagesse Lyonnaise ».
http://www.visseaux.org/sagesse.htm

Il fut Maire de Lyon de 1944 à 1945, en attendant le retour d'Édouard Herriot, qui avait été assigné à résidence par les Allemands.

Nous avons vu que sur 253 mariés répertoriés dans les 14 patronymes, 63 exerçaient le métier **de veloutiers (Fabricants de velours).**

Dans les actes de mariage ce métier a fait son apparition vers 1840. Vers 1880 il y avait près de 400 métiers à tisser à Genas. Mais au début du XXème siècle, les débuts de l'industrialisation, la concurrence étrangère, et la crise de 1930, entrainèrent le déclin de cet artisanat. Aujourd'hui il ne reste plus un seul de ces métiers à tisser en état de marche.

Quatre rues toutes situées près de l'Étang de Mathan à Azieu évoquent le souvenir de cette industrie de la soie, ce sont :

Rue des Fileuses, Rue des Tisseurs, Rue Jacquard (inventeur du métier semi-automatique), Rue Hilaire de Chardonnet (inventeur de la soie artificielle).

Seuls les Benoit, Quantin, Reymond ne possèdent pas de veloutiers dans leurs ancêtres.

Il faut distinguer deux types de velours :

- Le velours coupé, doux au toucher, ou velours chaine et utilisé dans l'ameublement.
- Le velours côtelé ou velours trame, utilisé dans l'habillement.

Enfin pour terminer des extraits d'une évocation sur l'élevage du ver à soie et le métier de veloutier, puisée dans la rubrique « Histoire » du site de la Mairie de notre voisine Pusignan :

http://www.mairie-pusignan.fr/node/6

« En 1890, le village de Pusignan comptait environ 1400 habitants, alors qu'il n'y en avait plus que 850 en 1940. C'était alors un centre important d'élevage de vers à soie et de **tissage de velours de soie**. Ces deux activités occupaient les deux tiers de la population Toutes les routes principales allant à Jonage, Villette d'Anthon, Janneyrias, **Genas**, Saugnieu, ainsi que les chemins ruraux étaient bordés, tous les huit mètres, de plantations de mûriers. Le feuillage de ces mûriers servait de nourriture aux larves, avant de devenir cocons.

A l'école, il y avait un cours permanent d'élevage de vers à soie et chaque élève devait avoir son propre élevage à la maison, à titre d'apprentissage.
Les cocons recueillis étaient envoyés à Villeurbanne afin de procéder au dévidage, puis à la mise en écheveaux.

Malheureusement, la maladie du ver à soie qui se développa amorça le déclin du village. Un quart de la population s'exila vers 1892-1893 et il ne resta plus que des tisserands. A l'époque, il y avait environ deux cents métiers à tisser.
L'élevage local du ver à soie ayant été décimé, les tisserands furent alimentés par des écheveaux d'origine étrangère, notamment de Chine.
Le ramassage des pièces tissées était effectué deux fois par semaine par un transporteur allant de porte en porte, avec son cheval tirant une charrette, pour les livrer à Lyon. Au retour, il ramenait les écheveaux qu'il répartissait de la même façon.
La livraison des pièces tissées étaient effectuée à des commissionnaires de Lyon, situés Place Croix Paquet : » La Mule Blanche et la Mule Noire »
Ce mode de transport avec des chevaux s'est effectué jusqu'en 1925, époque à laquelle le relais fût pris par le transport automobile.
Entre temps, la guerre 1914 - 1918, avec le départ des hommes, avait affaibli la production, la plupart des métiers étaient actionnés par des femmes.
Avec le retour des poilus valides, une certaine activité reprit, mais la saignée de la guerre avait laissé des vides et plusieurs métiers s'arrêtèrent, faute de bras.
Vers 1920, les métiers furent modernisés par l'adjonction de moteurs électriques modifiant ainsi la façon de travailler.

Il y eut quelques bonnes années jusqu'en 1932. Puis vint la crise, avec l'apparition dans l'Est du département de l'Isère d'une multitude d'usines équipées de 10 à 15 métiers modernes, à laquelle s'ajouta bientôt la crise de la soierie lyonnaise. Ce fût la fin de l'artisanat et la fin de beaucoup de petites usines. .

Jean-François Givernaud

TUILIERS

Ce sont les familles **CANARD, COLLOMB,** et **MELQUIONI** qui exercèrent ce métier, et toutes dans la Rue des Tuiliers actuelle.

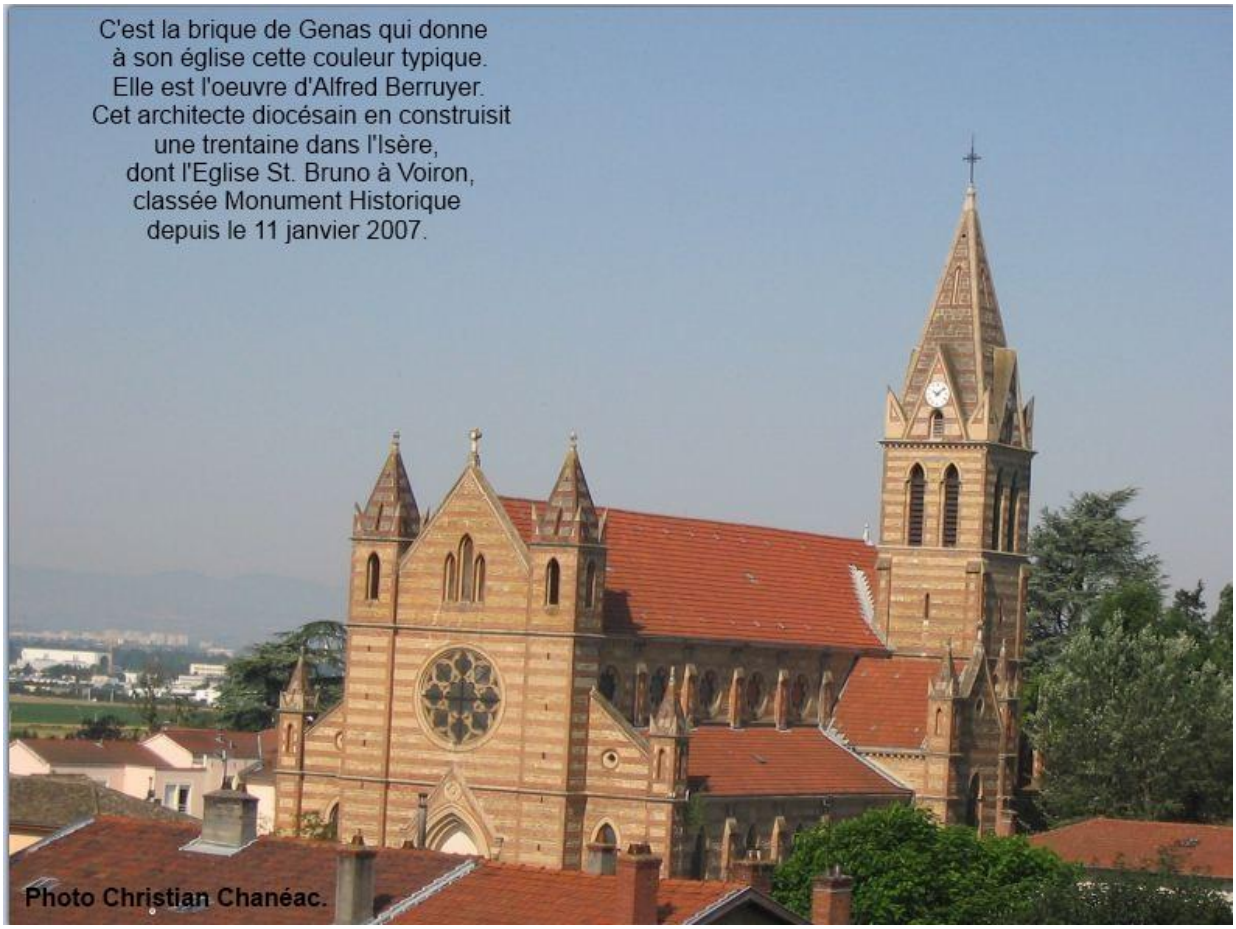
D'ailleurs cette vieille carte de l'IGN en fait mention.

Nous n'avons retrouvé que deux actes de mariage.

Tout d'abord celui de Michel **CANARD, tuilier**, marié avec Anne Mérigot en 1842. Il était originaire d'Aubusson dans la Creuse. Et de la même façon que les Creusois nous ont apporté leurs maçons, serait-ce lui qui introduisit cette activité à Genas ?

Également se sont mariés en 1854, Claude **COLLOMB, tuilier** avec Justine **MELQUIONI** (fille d'immigrés italiens).

Une épaisse couche d'argile orientée nord-ouest /sud-est, comme en atteste cette carte du BRGM, favorisa le développement de cette activité.

Après les tuiles, peu rentables, ces exploitations poursuivirent avec la fabrication des briques, qui cessa vers 1930. C'est Mr Melquioni qui fit don des briques pour la construction de l'église en 1876, comme vous pourrez l'entendre de la bouche de Jean-Luc Chavant, dans une émission TLM de « Vie de Quartier » consacrée à Genas-Chassieu. (Clic sur le lien ci-dessous). Sur cette photo du reportage, Il se trouve dans la cour de l'ancienne exploitation Melquioni.

http://ma-tvideo.france2.fr/video/iLyROoaf89nl.html